

DE LA FIN DES ÉTUDES ÉLÉMENTAIRES A L'ENTRÉE DANS LA VIE PROFESSIONNELLE OU A L'UNIVERSITÉ

La marche d'une promotion de 1962 à 1972

L'I.N.E.D. a entrepris, il y a dix ans, une enquête longitudinale, peut-être seule de son genre dans le monde.

Depuis 1962, la section de psycho-sociologie suit, d'année en année, un échantillon national représentatif de 17 500 enfants, ayant quitté le cycle des études élémentaires en 1962. Au bout de dix ans, 90 % restaient encore sous observation. Ayant atteint vingt ou vingt et un ans, ils sont entrés dans la vie professionnelle ou dans l'enseignement supérieur.

Le résultat des observations successives a été publié à divers moments ⁽¹⁾. Le présent article donne une vue générale de l'histoire de cette promotion, au cours des dix années.

La scolarisation ne cesse de s'étendre et au moment où se manifeste, de façon intense, le besoin de démocratiser l'enseignement, il met en lumière les principaux facteurs, individuels, psychologiques, sociaux et institutionnels de l'orientation des jeunes.

L'OBSERVATION

Il y a dix ans, et après des recherches antérieures, l'I.N.E.D. organisait, en accord avec le Ministère de l'Education nationale, une enquête nationale par sondage, destinée à étudier la manière dont se faisait le

⁽¹⁾ Sept articles ont paru dans *Population* de 1963 à 1969, repris dans le volume « *Population* » et l'enseignement, Paris, P.U.F. et I.N.E.D., 1970. Depuis, un article résumé et un volume ont été publiés par H. Bastide et M. Roset-Cazenave sur « La formation et le devenir professionnel des élèves de l'agglomération parisienne ayant cessé leurs études entre 1963 et 1969 » (*Population*, 1972, 2^e et C.E.R.E.Q. et I.N.E.D., 1972).

passage du cycle d'études élémentaires aux diverses branches parallèles de l'orientation ultérieure.

A cette fin, avait été constitué un échantillon national représentatif d'élèves fréquentant la dernière année de ce cycle, soit la classe de cours moyen 2^e année, CM2, ou classe de septième. On recueillait en juin 1962, par l'intermédiaire des maîtres ou des directeurs d'écoles, des renseignements précis sur chacun des élèves : état civil, adresse des parents, origines scolaires et familiales, notes et réussite scolaires. On s'assurait à nouveau, en septembre-octobre 1962, de leur position scolaire exacte.

L'échantillon d'élèves ayant quitté à cette date le cycle d'études élémentaires comptait 17 461 élèves. Il constitue ce que nous appellerons la promotion 1962.

Cette observation transversale a été transformée en observation longitudinale et, d'année en année, les 17 461 élèves ont été suivis. Au bout de dix ans, les pertes n'atteignent pas 11 %, et leur répartition est très voisine dans les divers groupes sociologiques, un peu plus élevées cependant dans l'agglomération parisienne qu'à la campagne. Grâce à un effort constant, ce succès permet d'étendre à l'ensemble de la promotion les observations faites sur l'échantillon.

Toutes précisions sur les méthodes de collecte, et sur les résultats successifs, ont été données dans une série de publications auxquelles nous renvoyons le lecteur. Nous rappellerons seulement les principes : échantillon stratifié d'établissements scolaires, publics et privés, au nombre de 1 230 au départ, listes nominatives d'élèves fréquentant le CM2, mises au point par les chefs d'établissements, et comprenant tous les renseignements cherchés. Dans la suite, dispersion plus grande des écoles, mise au point de bulletins individuels, envois réguliers de demandes de précisions tantôt aux écoles, tantôt aux familles pour les élèves sortis du système scolaire ou entrés dans l'enseignement supérieur. Pour le calcul des résultats, il a été tenu compte des taux de sondage différents dans les diverses strates constituées en 1962.

Ainsi se sont trouvés cumulés, d'année en année, des renseignements concernant les mêmes élèves, et permettant de suivre à mesure leur cheminement dans l'enseignement ou dans la vie professionnelle.

Le tableau A donne la répartition des élèves recherchés à partir de septembre 1962 et suivis jusqu'en septembre 1971, selon leur sexe, leur âge, leur résidence, la profession de leur père et la nature des écoles qu'ils fréquentaient en 1962.

Un double article, paru dans *Population* 1969, 1 et 2, a présenté les résultats observés jusqu'à 1966-67. Nous sommes en mesure de présenter aujourd'hui l'ensemble des observations recueillies jusqu'à

passage du cycle d'études élémentaires aux diverses branches parallèles de l'orientation ultérieure.

A cette fin, avait été constitué un échantillon national représentatif d'élèves fréquentant la dernière année de ce cycle, soit la classe de cours moyen 2^e année, CM2, ou classe de septième. On recueillait en juin 1962, par l'intermédiaire des maîtres ou des directeurs d'écoles, des renseignements précis sur chacun des élèves : état civil, adresse des parents, origines scolaires et familiales, notes et réussite scolaires. On s'assurait à nouveau, en septembre-octobre 1962, de leur position scolaire exacte.

L'échantillon d'élèves ayant quitté à cette date le cycle d'études élémentaires comptait 17 461 élèves. Il constitue ce que nous appellerons la promotion 1962.

Cette observation transversale a été transformée en observation longitudinale et, d'année en année, les 17 461 élèves ont été suivis. Au bout de dix ans, les pertes n'atteignent pas 11 %, et leur répartition est très voisine dans les divers groupes sociologiques, un peu plus élevées cependant dans l'agglomération parisienne qu'à la campagne. Grâce à un effort constant, ce succès permet d'étendre à l'ensemble de la promotion les observations faites sur l'échantillon.

Toutes précisions sur les méthodes de collecte, et sur les résultats successifs, ont été données dans une série de publications auxquelles nous renvoyons le lecteur. Nous rappellerons seulement les principes : échantillon stratifié d'établissements scolaires, publics et privés, au nombre de 1 230 au départ, listes nominatives d'élèves fréquentant le CM2, mises au point par les chefs d'établissements, et comprenant tous les renseignements cherchés. Dans la suite, dispersion plus grande des écoles, mise au point de bulletins individuels, envois réguliers de demandes de précisions tantôt aux écoles, tantôt aux familles pour les élèves sortis du système scolaire ou entrés dans l'enseignement supérieur. Pour le calcul des résultats, il a été tenu compte des taux de sondage différents dans les diverses strates constituées en 1962.

Ainsi se sont trouvés cumulés, d'année en année, des renseignements concernant les mêmes élèves, et permettant de suivre à mesure leur cheminement dans l'enseignement ou dans la vie professionnelle.

Le tableau A donne la répartition des élèves recherchés à partir de septembre 1962 et suivis jusqu'en septembre 1971, selon leur sexe, leur âge, leur résidence, la profession de leur père et la nature des écoles qu'ils fréquentaient en 1962.

Un double article, paru dans *Population* 1969, 1 et 2, a présenté les résultats observés jusqu'à 1966-67. Nous sommes en mesure de présenter aujourd'hui l'ensemble des observations recueillies jusqu'à

TABLEAU A. — RÉPARTITION DES ÉLÈVES SUIVIS A PARTIR DE SEPTEMBRE 1962 ET DES ÉLÈVES OBSERVÉS EN SEPTEMBRE 1971

| | Elèves recherchés | | Elèves observés | | Proportion par rapport aux élèves recherchés |
|-----------------------------------------------------|-------------------|--------------|-----------------------------|--------------|----------------------------------------------------------|
| | Nombre | % | Nombre | % | |
| Ensemble | 17 461 | 100,0 | 15 608⁽¹⁾ | 100,0 | 89,4 |
| <i>Sexe :</i> | | | | | |
| Garçons | 8 939 | 51,2 | 7 984 | 51,2 | 89,3 |
| Filles | 8 522 | 48,8 | 7 624 | 48,8 | 89,5 |
| <i>Année de naissance :</i> | | | | | |
| 1947 et avant | 54 | 0,3 | 54 | 0,3 | 100,0 |
| 1948 | 623 | 3,6 | 588 | 3,8 | 94,4 |
| 1949 | 2 233 | 12,8 | 2 023 | 13,0 | 90,6 |
| 1950 | 6 822 | 39,1 | 6 039 | 38,7 | 88,5 |
| 1951 | 6 429 | 36,8 | 5 744 | 36,8 | 89,3 |
| 1952 | 1 268 | 7,3 | 1 136 | 7,3 | 89,6 |
| 1953 | 22 | 0,1 | 22 | 0,1 | 100,0 |
| Indéterminés | 10 | — | 2 | — | — |
| <i>Résidence :</i> | | | | | |
| Communes rurales | 3 442 | 19,7 | 3 234 | 20,7 | 94,0 |
| <i>Agglomérations urbaines :</i> | | | | | |
| Moins de 5 000 habitants | 2 356 | 13,5 | 2 157 | 13,8 | 91,6 |
| 5 000 à 10 000 habitants | 1 598 | 9,1 | 1 462 | 9,4 | 91,5 |
| 10 000 à 20 000 habitants | 1 070 | 6,1 | 978 | 6,3 | 91,4 |
| 20 000 à 50 000 habitants | 1 397 | 8,0 | 1 231 | 7,9 | 88,1 |
| 50 000 à 100 000 habitants | 988 | 5,7 | 884 | 5,7 | 89,5 |
| 100 000 à 200 000 habitants | 998 | 5,7 | 895 | 5,7 | 89,7 |
| Plus de 200 000 habitants | 2 732 | 15,6 | 2 349 | 15,0 | 86,0 |
| Agglomération parisienne | 2 880 | 16,6 | 2 418 | 15,5 | 84,0 |
| <i>Profession du père :</i> | | | | | |
| Cultivateurs | 1 547 | 8,9 | 1 471 | 9,4 | 95,1 |
| Ouvriers agricoles | 344 | 2,0 | 323 | 2,1 | 93,9 |
| Ouvriers, manœuvres | 6 975 | 39,8 | 6 312 | 40,5 | 90,5 |
| Artisans, commerçants | 1 938 | 11,1 | 1 715 | 11,0 | 88,5 |
| Employés, fonctionnaires subalternes | 3 457 | 19,8 | 3 002 | 19,2 | 86,8 |
| Cadres moyens, techniciens | 919 | 5,3 | 817 | 5,2 | 88,9 |
| Cadres supérieurs, hauts fonctionnaires | 1 189 | 6,8 | 1 005 | 6,4 | 84,5 |
| Industriels, professions libérales | 712 | 4,1 | 639 | 4,1 | 89,7 |
| Retraités, rentiers | 123 | 0,7 | 110 | 0,7 | 89,4 |
| Indéterminés | 257 | 1,5 | 214 | 1,4 | 83,3 |
| <i>Genre d'enseignement (année 1961-1962) :</i> | | | | | |
| Ecole primaire | 11 660 | 66,8 | 10 496 | 67,2 | 90,0 |
| Ecole primaire avec C.E.G. | 4 265 | 24,4 | 3 786 | 24,3 | 88,8 |
| Classe primaire de lycée ou collège | 1 536 | 8,8 | 1 326 | 8,5 | 86,3 |
| <i>Nature de l'enseignement (année 1961-1962) :</i> | | | | | |
| Ecole publique | 14 311 | 82,0 | 12 811 | 82,1 | 89,5 |
| Ecole privée, confessionnelle ou non | 3 150 | 18,0 | 2 797 | 17,9 | 88,8 |

(1) A l'exclusion de 46 décès déclarés entre 1962 et 1971.

l'année scolaire 1971-1972, mais nous n'en donnerons ici qu'un résumé. Le détail est disponible à la section de psycho-sociologie de l'I.N.E.D. et pourra faire l'objet d'un ouvrage de synthèse.